

ACTUALITÉS DU SYNDICAT

Un nouveau président à la tête du Territoire d'énergie Marne

Lors de la séance d'installation du nouveau Comité syndical qui s'est tenue le 12 juin dernier, **Monsieur Thomas HUMBERT, adjoint au Maire de la Commune d'AVIZE, a été élu Président du Territoire d'énergie Marne.**

Cette newsletter est l'occasion de mieux connaître son parcours, sa vision et les priorités qu'il souhaite porter pour le syndicat. Dans cet entretien, il revient sur les enjeux qui l'attendent, partage son ambition pour la Marne et adresse un premier message à l'ensemble des acteurs qui le font vivre au quotidien.

Question : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Réponse : Thomas Humbert : 44 ans, marié à Béa, infirmière libérale à Etoges, 2 enfants en études secondaires, marnais d'adoption depuis 20 ans après une jeunesse en Savoie et après avoir découvert et aimé le département en venant faire les vendanges

Officier de sapeur-pompier professionnel mais surtout cadre en charge des services techniques et la logistique au SDIS, les règles de fonctionnement d'une collectivité territoriale et l'écoute et l'appui auprès des unités territoriales sont mon quotidien.



Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager pour le syndicat ?

L'envie de poursuivre un engagement à l'échelle départementale au profit des collectivités et citoyens dans un syndicat expérimenté, agile et ambitieux et tout particulièrement dans un contexte national et international qui nous oblige.

Je partage les valeurs d'équité, de solidarité et de responsabilité environnementale qui animent, entre autres, le syndicat.

J'ai également une grande confiance en l'équipe et suis conscient du travail mené depuis des années par M. Pascal Desautels et les vices-présidents.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur notre territoire et ses atouts ?

Un territoire dynamique, ouvert et accueillant, fier de son terroir et conscient des défis géopolitiques et environnementaux. Un territoire qui présente tous les atouts au développement de nouvelles formes de production d'énergie.

Quels défis majeurs devra relever le syndicat ?

De manière générale, le syndicat devra concilier la vision d'avenir nécessaire à la transition écologique et le pragmatisme local indispensable à l'unité de ses membres.

Il devra poursuivre des investissements lourds tout en cherchant à alléger la charge pour la commune.

Un autre défi est sa défense pour rester un acteur clé de la transition énergétique locale, dans le contexte évoqué ci-dessus. Cela passera notamment par une mise à jour et un étoffement des offres et prestations mais aussi par une plus grande communication pour une plus grande appropriation des possibilités et du catalogue par toutes les collectivités.

Comment souhaitez-vous collaborer avec les élus des territoires ?

Favoriser les échanges au sein du bureau, du comité mais également des CLE avec peut-être de nouveaux outils ou vecteurs à développer. Et évidemment de la disponibilité et de la proximité sur le terrain suivant les interrogations, remontées ou besoins propres à chacun selon sa localisation et sa taille.

Retrouvez la liste complète de nos élus sur notre site internet :

www.siem51.fr/gouvernance/



Concours nationale artistique Ecopousse : remise des prix aux artistes en herbe !

Dans le cadre du **dispositif Ecopousse de sensibilisation à la transition énergétique et aux économies d'énergie**, déployé dans 81 classes du département de la Marne, des groupes d'élèves des écoles de Sarry, Montmort-Lucy et Cuchery ont participé au concours national artistique.

Sur le thème « **Quel est ton super pouvoir pour protéger la planète ?** », les élèves ont réalisé des œuvres de grande qualité, faisant preuve de créativité et d'engagement à travers des dessins, maquettes et vidéos.



Lundi 22 juin, les participants au concours ont présenté leurs réalisations devant leur camarades et été récompensés, recevant chacun un diplôme et un stylo, tandis que les lauréats ont reçu chacun, un livre et une boîte de jeu.

Nous adressons toutes nos félicitations aux élèves pour leur participation enthousiaste, ainsi qu'aux enseignants pour leur implication dans ce programme. Par leurs idées et leurs actions, les plus jeunes démontrent qu'ils ont un rôle essentiel à jouer dans la préservation de notre environnement.

Sensibiliser les enfants, c'est semer dès aujourd'hui les graines d'un avenir plus durable !



Alice B de l'école de Montmort-Lucy et le groupe composé de Lisa, Éléana et Chloé sont les grandes gagnantes du Concours artistique Ecopousse.



ACTUALITÉS DU DOMAINE DE L'ÉNERGIE

Épisode de canicules : quelles conséquences sur le système électrique français

Lorsque les températures dépassent les 35 ou 40 °C pendant plusieurs jours, les conséquences sont directes sur le système électrique français. Paradoxalement, alors que les besoins en électricité augmentent pour alimenter les climatiseurs et les systèmes de refroidissement, certaines installations de production peuvent voir leur puissance réduite.

Pourquoi la chaleur pose-t-elle un problème aux centrales nucléaires ?

Les centrales nucléaires produisent de l'électricité grâce à la chaleur dégagée par la fission nucléaire. Cette chaleur doit être évacuée en permanence pour garantir le bon fonctionnement et la sûreté des installations.

Pour cela, les centrales utilisent une « source froide » : un fleuve, une rivière, un estuaire ou la mer. L'eau prélevée sert au refroidissement des installations avant d'être restituée dans le milieu naturel à une température plus élevée.

En période de canicule, deux phénomènes se cumulent :

- la température des cours d'eau augmente ;
- leur débit diminue souvent sous l'effet de la sécheresse et de l'étiage.

L'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR, ex-ASN) fixe des limites de température à ne pas dépasser en aval des centrales afin de préserver la faune et la flore des fleuves.

Lorsque les températures naturelles des cours d'eau deviennent déjà très élevées, EDF peut être contraint :

- de réduire la puissance de certains réacteurs ;
- d'arrêter temporairement certaines unités.

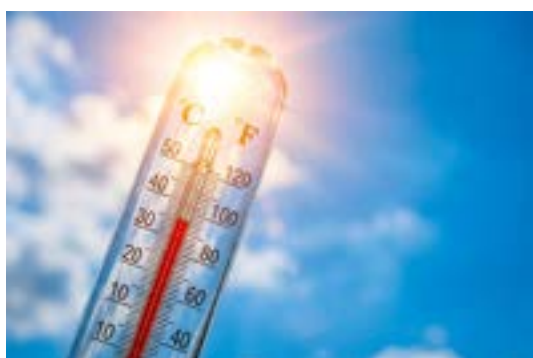
Les conséquences sur la production d'électricité

À l'échelle nationale, les pertes de production restent généralement limitées.

Cependant, lors des épisodes les plus intenses :

- plusieurs gigawatts de puissance peuvent devenir temporairement indisponibles ;
- les prix de l'électricité sur les marchés peuvent augmenter ;
- la gestion de l'équilibre entre offre et demande devient plus complexe.

Le phénomène est d'autant plus surveillé que le changement climatique laisse présager des vagues de chaleur plus fréquentes, plus longues et plus intenses dans les décennies à venir. EDF estime que les indisponibilités liées aux températures élevées pourraient augmenter progressivement à l'horizon 2050.



La canicule affecte aussi d'autres moyens de production

Le nucléaire n'est pas le seul concerné. Les sécheresses associées aux canicules peuvent réduire la production hydroélectrique en diminuant les débits des rivières et le remplissage des retenues d'eau.

À l'inverse, le solaire photovoltaïque bénéficie généralement d'un fort ensoleillement, même si le rendement des panneaux diminue légèrement lorsque leur température devient très élevée.

Un paradoxe : la consommation électrique augmente aussi pendant les fortes chaleurs

Pendant longtemps, l'hiver représentait la période la plus critique pour le système électrique français en raison du chauffage électrique.

Mais avec l'augmentation de la climatisation, les canicules deviennent également des périodes de forte sollicitation du réseau. Selon RTE, l'impact de la climatisation est estimé entre 0,7 et 1,1 GW de consommation supplémentaire pour chaque degré de température additionnel.

Le système électrique doit donc gérer un double défi :

- une demande plus élevée liée aux besoins de rafraîchissement ;
- une production potentiellement réduite sur certaines installations sensibles à la chaleur.

Un enjeu croissant pour le système électrique français

Les épisodes de canicule illustrent la nécessité d'adapter les infrastructures énergétiques au changement climatique. Les exploitants renforcent déjà la surveillance des cours d'eau, améliorent les systèmes de refroidissement et développent des scénarios d'exploitation adaptés aux conditions climatiques extrêmes.

Dans le même temps, la diversification du mix électrique – nucléaire, hydraulique, solaire, éolien, stockage et flexibilités de consommation – constitue un levier essentiel pour maintenir la sécurité d'approvisionnement lors des périodes de forte chaleur.

Retrouvez toutes nos actualités sur notre site internet et sur les réseaux sociaux !

www.siem51.fr

